



Fiche Technique 2010

CANARIES

LANZAROTE, DES VOLCANS SUR L'ATLANTIQUE

Randonnée en étoile en Liberté en appartement ou pension

Balayée par les vents, les mêmes qui garantissent le beau temps, Lanzarote, affiche un paysage fascinant et hors du commun, bien différent des îles voisines.

Avec ses 300 volcans, le ton est donné... et dans ce désert de laves, les palmiers, les maisons blanchies à la chaux, les falaises plongeantes dans l'Atlantique, les vignobles de la Geria protégés par des petits murets de pierre, l'île déserte de La Graciosa aux criques limpides, sont autant de scènes à parcourir à pied.

Lanzarote a été classée Réserve de la Biosphère par l'Unesco et l'artiste emblématique de l'île, César Manrique -dont les œuvres s'intègrent dans le paysage de façon étonnante, aide à la protection de cet héritage environnemental...

EN GUISE DE PRÉSENTATION

Géographie :

Quatrième île des Canaries par sa superficie, Lanzarote est aussi la plus affectée par les catastrophes naturelles : cette terre grêlée de plus de 300 volcans entra en 1730 dans une succession d'éruptions qui dura six ans. Un quart de l'île fut recouverte par les cendres et creusée d'étranges sculptures qui font aujourd'hui encore partie du décor.

Une beauté troublante émane de Lanzarote, épargnée par le mercantilisme et l'urbanisation aveugle, exception faite du sud (d'Arrecife à Costa Teguise). C'est et là, les créations de César Manrique, intégrées dans le paysage en exploitent le charme sans la défigurer : imagination et sensibilité président à la construction des sites tels que le mirador del Rio et Jameos del Agua.

Curieusement, le sol volcanique de Lanzarote a pu être rendu particulièrement fertile, grâce au recours à une technique originale de captage de l'humidité, l'eneranado. Des entrelacs de terrasses édifiées en pierre de lave et en scories fournissent des conditions idéales à la production de légumes, de fruits et pour la vigne. Ainsi s'épanouit la sublime douceur du vin de malvoisie, une grande spécialité de l'île.

Le "Parque Nacional de Timanfaya" qui comprend la région dite " Montañas del Fuego " (Montagnes de Feu) située à l'ouest de l'île a une superficie de 200 km² environ et est formée de débris volcaniques. Le Parc occupe une partie de la municipalité de Tinajo et de Yaiza. Le dernier volcan actif, l'"Islote de Hilario", s'y trouve. Ainsi, le paysage a quelque chose de lunaire...

D'ailleurs les éruptions spectaculaires de 1730 à 1736 comptent parmi les plus importantes dans l'histoire du volcanisme mondial pour la quantité de lave déversée et pour la durée. Quand la terre se calma, finalement, le 16 avril 1736, un tiers de l'île était couvert de lave et 12 villages avaient été détruits. La dernière éruption volcanique date de 1824.

Au parc, bien d'autres paysages sont à découvrir, avec des plages exceptionnelles et désertes, des villages pittoresques et des monuments historiques. Au large de la pointe nord, La Graciosa est un îlot rocailleux et paisible apprécié des pêcheurs et des amoureux de soleil...

La Graciosa

Avec une superficie de 27km² seulement, cette petite île oblongue forme avec Alegranza, Montana Clara et le minuscule « rocher de l'enfer », roque del Oeste, un archipel mignonne au nord de Lanzarote. El Rio (le feluve) , un mince bras de mer. Au nord, la montana Bermeja atteint 157 m, tandis qu'à la pointe méridionale la montana Amarilla s'élève à 172m . 500 personnes environ résident en permanence sur cette île où la pêche fut très longtemps le seul moyen de subsistance.

EN GUISE DE PRÉSENTATION

Orzola

Petit et préservé village de pêcheurs, il fait face à l'île de Graciosa. Derrière lui, la falaise de Famara s'élève. C'est un endroit paisible et bien placé pour parcourir l'île et se rendre sur l'île voisine.

Le Climat :

Lanzarote est une île tropicale située dans les zones tempérées du Tropique du Cancer . La rencontre des hautes températures sahariennes avec le courant du Golfe du Mexique (Gulf Stream) la protège des variations climatiques importantes.

Le climat est donc très doux à Lanzarote. En raison de l'absence de massifs montagneux et de la proximité du continent africain (une centaine de kilomètres), Lanzarote est une île très sèche. Les températures la nuit sont rarement inférieures à 13°C en hiver et 20°C en été ; et sa température moyenne annuelle est de 22° C.

Les précipitations sont faibles (hiver principalement).

Comme la pluviométrie annuelle ne dépasse pas les 140mm (conditions similaires au désert), le manque d'eau a toujours été le grand problème de l'île.

C'est pourquoi des usines pour dessaler l'eau de mer (la première date de 1964) ont été construites afin d'assurer les besoins en eau douce.

Mais attention, le vent est très fréquent et peut être violent.

| | Jan | Fev | Mars | Avr | Mai | Juin | Juill | Aout | Sept | Oct | Nov | Dec |
|------------------------------|-----|-----|------|-----|-----|------|-------|------|------|-----|-----|-----|
| Temp moy. | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 29 | 27 | 26 | 22 |
| Max. en °C | | | | | | | | | | | | |
| Temp moy. | 14 | 13 | 15 | 16 | 17 | 18 | 20 | 21 | 20 | 19 | 18 | 16 |
| mini. en °C | | | | | | | | | | | | |
| Nbre d'heures de soleil/jour | 7 | 8 | 8 | 8 | 9 | 11 | 10 | 11 | 8 | 7 | 7 | 7 |
| Témpérature de l'eau en °C | 19 | 18 | 18 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 23 | 21 | 20 |

Situation Economique :

Intitulé officiel : les Îles Canaries

Superficie : 7 447 km²

Population : 1,9 millions d'habitants

Capitale : Las Palmas (Gran Canaria)

Peuples et ethnies : Espagnols, Nord-Africains, Latino-Américains et Européens du Nord.

Langues : espagnol

Religion : catholicisme

Institutions politiques : régions espagnoles autonomes

Premier ministre : José María Aznar (gouvernement espagnol), Román Rodríguez Rodríguez (chef du gouvernement régional)

Principales activités : tourisme

Principaux partenaires : France, Allemagne, Italie

EN GUISE DE PRÉSENTATION

Histoire :

Population aborigène de Lanzarote :

L'île est habitée depuis au moins deux millénaires. Les habitants de l'île sont connus sous le nom de mahos ou mahoreros, et feraient partie des peuples berbères. L'hypothèse la plus probable sur le peuplement de l'île correspond à des vagues migratoires successives depuis l'Afrique du Nord. Le nom originel de l'île est Tite-roy-gatra, qui signifie Montagne rouge.

Sources :

Les descriptions que firent les premiers européens qui visitèrent l'île pendant le Bas Moyen Age parlent d'hommes de race blanche, grands, musclés, de grande beauté, et beaucoup d'entre eux étaient blonds..... Ces descriptions offraient une vision plutôt idéalisée. Les informations disponibles sur les aborigènes de l'île sont indirectes et peu fiables. La source documentaire la plus importante est Le Canarien, récit écrit par les chapelains domestiques des francs normands Jean de Béthencourt et Gadifer de la Salle pendant l'invasion de l'île en 1402. Bien qu'il existe certaines inscriptions aborigènes en écriture tfinagh, celles-ci n'ont pas pu être traduites.

Economie et société :

Les anciens mahos vivaient d'élevage, de coquillages en bord de mer, de la collecte de fruits et possédaient une agriculture très limitée. Ils ne connaissaient pas les métaux et avaient perdu les connaissances concernant la navigation océanique. Ils vivaient dans des grottes ou des huttes de pierre semi-enterrées (casas hondas), se couvraient de peaux de chèvres non tannées et s'alimentaient de gofio, de viande de chèvre et de poisson. Presque toutes les chroniques parlent de leur caractère paisible et hospitalier et de leur goût pour la musique et la danse.

L'organisation sociale était adaptée aux conditions de l'île, pauvre en ressources. La hiérarchie était patriarcale et héréditaire, exercée par des rois ou « menceyes » qui étaient élus par les nobles. Leur justice était extrêmement dure selon les premiers visiteurs européens, s'administrait sur la place publique ou « tagoror ».

La conquête de Lanzarote :

L'île de Lanzarote était déjà connue dans l'Antiquité. Elle fut visitée par les Phéniciens, qui venaient y chercher la orchilla, la précieuse teinture rouge qui pousse sur les roches orientées au nord de l'île. L'unique témoignage écrit de l'époque médiévale, peu fiable, est le voyage de San Borondón. En 1312 le navigateur génois Lanceloto Malocello redécouvrit l'île de Lanzarote pour l'Europe et lui donna son nom actuel, qui apparaît pour la première fois sur la carte d'Angelino Dulcert en 1339. Pendant les cinquante années qui suivirent plusieurs expéditions furent organisées, ou plutôt razzias, à la recherche d'esclaves, de peaux et de teintures. Commence alors le déclin de la population aborigène.

EN GUISE DE PRÉSENTATION

En 1377 Ruiz de Avendaño, commandant corsaire de la flotte castillane, fait naufrage après une tempête sur l'île de Lanzarote, où il est reçu par le roi Zonzamas, qui lui offre l'hospitalité du lit de la reine Fayna. De cette relation naîtra la princesse Ico, blanche et blonde, mère du dernier roi de Lanzarote, Guardafia. En 1393, le noble castillan Almonáster arrive à Lanzarote. Lorsqu'il retourne à la péninsule, il ramène avec lui des autochtones et certains produits agricoles.

Les premières expéditions européennes qui vinrent à la recherche d'esclaves faisaient tout d'abord escale à Lanzarote et à La Graciosa, îles les plus proches de la péninsule ibérique. Ceci contribua à une baisse démographique pendant le XIV^{ème} siècle, de telle sorte que lorsque les premières expéditions de conquête, la population était en clair recul.

La conquête définitive de l'île se produit avec l'expédition des mercenaires et des aventuriers normands Jean de Béthencourt et Gadifer de la Salle, au service d'Henri III de Castille. A leur arrivée sur l'île en 1402 il ne reste que 300 autochtones et les expéditionnaires s'établissent sur la Côte du Rubicon, au sud de l'île. Suite à l'essai infructueux de conquête de Fuerteventura, Béthencourt retourne en Castille et il se voit offert la seigneurie de Lanzarote. A son retour, la résistance des natifs a été réprimée à feu et à sang par Gadifer de la Salle. Après les échecs successifs de conquête des autres îles et étant donné le peu d'intérêt commercial que supposait alors Lanzarote, Jean de Béthencourt cède la seigneurie de l'île à son parent Maciot de Bethencourt.

La seigneurie féodale :

Lanzarote devient une seigneurie féodale qui passe des mains des descendants de Béthencourt à de nobles andalous comme le Comte Niebla, Hernán de Peraza et Pedro Barba.

En ces premières années, un important contingent d'origine berbère est amené sur l'île afin de la repeupler. Ce nouvel apport se mêlera à la population aborigène et aux colons européens.

Pendant les siècles suivants, l'île maintiendra une structure de pouvoir féodal, jusqu'à l'abolition de la seigneurie par les cours de Cadix en 1812. Du fait de sa proximité des côtes africaines, Lanzarote sera l'objectif des attaques de pirates berbères et européens. En 1586 le corsaire berbère Amurat prit l'île avec cinq-cents hommes et captura la famille du seigneur. En 1618 Soliman envahi et rase l'île. Lors de sa dernière expédition à la recherche de l'El Dorado, Sir Walter Raleigh attaque Arrecife en 1617 et rase la ville. La population se réfugia pendant les attaques dans la cueva de los Verdes (grotte des verts).

Activité économique :

Pendant la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle on introduisit la culture de la soude, plante rampante riche en alcalis qui s'utilisait dans la fabrication du savon. D'Amérique vint à Lanzarote la culture de la cochenille sur figuiers de barbarie, la pomme de terre et la tomate. La cochenille fut durant un temps une des industries les plus importantes de l'île.

EN GUISE DE PRÉSENTATION

On peut encore voir les plantations dans les villages de Guatiza et Mala. D'Europe arrivèrent les ceps de vigne avec lesquels se fera le vin de malvasía (vin de Malvoisie), vin préféré du personnage de Shakespeare, Falstaff.

XXème siècle :

Pendant le XXème siècle, l'économie de l'île passe d'une dépendance de l'agriculture et de la salaison du poisson à une dépendance quasi exclusive du tourisme.

Le personnage de César Manrique joua alors un rôle-clé afin que le développement touristique de l'île ne détruise pas le paysage originel. Il fut également le créateur de certains des lieux de plus grand intérêt de l'île : Les jameos del Agua, le Mirador del Rio et el Taro de Tahiche ; néanmoins le développement des dernières années détériore le paysage et l'environnement de l'île, en dépit de la déclaration de l'île comme Réserve Mondiale de la Biosphère. Cette économie tournée vers le tourisme et le secteur de la construction a fait passer Lanzarote d'être une île d'où l'on émigrerait à être une île à forte immigration, laquelle généra une forte hausse démographique. En dépit du fait que l'immigration d'Afrique continentale soit montrée du doigt pour les conditions dans lesquelles elle a lieu, le plus grand contingent de population vient néanmoins du continent européen.

Art :

Symbole de l'héritage musical des Canariens, le *timple* est un instrument qui peut rappeler l'ukulele polynésien. Il est possible que le *timple* ait été introduit dans les îles par les esclaves berbères que les envahisseurs normands firent venir pour travailler la terre au XVe siècle. Le timple a pas mal voyagé et il a aujourd'hui sa place dans le répertoire musical de Cuba et d'autres pays d'Amérique latine. Lors des traditionnelles fiestas canariennes, il accompagne la danse, que ce soient l'*isa*, la *folía*, ou, si vous avez de la chance, la *tajaraste*, seule danse, dit-on, qui provient des Guanches.

De nombreuses *cuevas* (grottes), éparpillées dans les îles, sont ornées de peintures rupestres réalisées par les Guanches aux XIIIe et XIVe siècles (Barranco de Balos, Agaete, Gáldar, Belmaco, Zarza et El Julán, par exemple). Les représentations humaines et animales prédominent. La conquête espagnole ne favorisa pas l'essor artistique. Le premier grand peintre canarien, Gaspar de Quevedo, originaire de Tenerife, apparut au XVIIe siècle. Valentín Sanz Carta fut le premier artiste à peindre son pays, au XIXe siècle. Au début du siècle suivant, Manuel González Méndez (1843-1909) fut le chef de file de l'impressionnisme dans l'archipel. Tous les grands courants artistiques européens touchèrent les Canaries. Parmi les peintres abstraits, César Manrique (1919-1992) fut mondialement reconnu. Ses œuvres pleines d'imagination et les efforts qu'il déploya pour sauver la culture canarienne face au bulldozer du tourisme de masse lui ont valu l'estime de tous ses compatriotes.

EN GUISE DE PRÉSENTATION

On ne connaît pas de textes écrits provenant des Guanches, mais l'historien italien Leonardo Torriani a traduit leurs ballades populaires. Benito Pérez Galdós (1843-1920), qui grandit à La Palmas et s'installa à Madrid en 1862, est considéré par certains comme le plus grand romancier espagnol depuis Cervantes. L'un des plus grands écrivains canariens du XXe siècle, Isaac de Vega, est notamment l'auteur de *Fetasa*, un essai bouleversant sur l'aliénation et la solitude.

Sources : Wikipédia

Gastronomie :

Fortement influencée par l'Espagne, la cuisine canarienne n'en possède pas moins son originalité. La spécialité que vous verrez le plus souvent sur votre table est le *mojo*, une sauce plus ou moins épicée, aux nombreuses variantes s'accommodant avec beaucoup de plats, des cuisses de poulet au *gofio* (mélange de blé, de maïs ou d'orge cuit au four, qui remplace le pain), en passant par les *papas arrugadas*, de petites pommes de terre nouvelles cuites en robe des champs. La pomme de terre fut introduite aux Canaries au XVIIe siècle en provenance du Pérou et les connaisseurs en distinguent jusqu'à 23 variétés différentes. Parmi les nombreuses soupes, le *potaje de berros* (potage de cresson) et le *rancho canario* (bouillon avec des nouilles, de la viande et des pommes de terre) sont les plus typiques. Le *conejo en salmorejo* (lapin mariné dans du vinaigre, de l'huile d'olive et de l'avocat) passe aujourd'hui pour un pilier de la cuisine canarienne, mais c'est en fait une spécialité venue d'Aragon. Modeste, la viticulture locale réserve parfois d'agréables surprises, surtout parmi les crus de Tenerife. Le vin le plus courant, le *malvasía*, vient de Madère. Il est généralement doux.

Il faut compter entre 4,5 euros 19 euros environ dans des restaurants standard. Mais vous aurez la possibilité de vous approvisionner dans des petites supérettes à proximité et vous préparez à manger.

Infos pratiques :

Décalage horaire : quand il est 12h à Paris, il est 13h à Las Palmas en hiver et 14h en été (GMT en hiver, GMT + 1 heure en été).

Poids et mesures : système métrique

Electricité : 220 V, 50 HZ

Pourboires : Le pourboire est laissé à votre appréciation car les notes de restaurant incluent obligatoirement le service. Si vous en êtes satisfait, un pourboire de 5% suffira largement.

Horaires d'ouverture des commerces : de 9H à 14H, et de 15H à 17H pour les petites commerces et les grands supermarchés peuvent ouvrir plus tard jusqu'à 21H.

LE PROGRAMME

Jour 1 : Accueil à l'aéroport d'Arrecife par notre relais et remise de la voiture de location. Route au nord de l'île au village d'Orzola (0h45). Installation dans les appartements situés au cœur du petit port de pêche d'Orzola. Balade entre activité volcanique et bord de mer. Baignades. 2H30 de marche. (selon votre heure d'arrivée cette balade pourra se faire un autre jour).

Jour 2 : Ascension de Monte Corona à la découverte de l'activité volcanique de Lanzarote. Après un court déplacement en véhicule, superbe traversée sur les falaises « del risco ». Vue spectaculaire. Possibilité de visiter de Jameos de Agua de l'artiste César Menrique.

Minimum 3 heures de marche, maximum 4 heures, selon votre souhait de prolonger la rando.

Jour 3 : Après la visite de la « cueva de los verdes » rejoindre l'ouest de l'île à la recherche de quelques olivines. Ascension du point culminant de Lanzarote 603 m. Superbe vue sur les vignobles de « La Géria » où l'on produit le fameux vin de Malvoisie. Puis une autre randonnée nous conduit au Guardilama et au Tinasoria dans les vignes. Vues magnifiques sur le parc de Timanfaya au nord, au sud, puerto de Carmen, à l'est Teguisse et à l'ouest le Macizo de los Ajaches et Fuerteventura.

Minimum 4 heures de marche, maximum 6 heures, selon votre souhait de prolonger la rando. (2 randonnées dans 2 endroits différents). Dégustation de vin possible au retour dans une bodega...

Jour 4 : Traversée en bateau jusqu'à l'îlot de La Graciosa. Installation dans une auberge. Randonnée jusqu'à la playa de « las conchas ». Baignade et retour en fin de journée à Caleta del Sébo. Nombreuses baignades possibles tout au long de la journée. 4 heures de marche.

Jour 5 : Randonnée vers la Montaña Amarilla et pique-nique dans la petite crique de « la cocina ». Marche entre dunes, maisons de pêcheurs, plages et roches érodées.

Faune et flore marines. Baignade et « farniente » face à l'immensité de l'océan.

Retour en bateau à Orzola. 4 heures de marche.

Jour 6 : Départ au sud-ouest de l'île où le volcanisme est le plus récent. Visite du parc National de Timanfaya. Après un court déplacement, randonnée sur l'impressionnant cratère de la « caldéra blanca ». 3 à 3H30 de marche.

Jour 7 : Randonnée à partir du village d'El Golfo sur d'énormes blocs de basalte plongeant dans l'océan. Baignade dans la playa del paso, petite crique au sable noir. 3 de marche.

Jour 8 : route pour l'aéroport, restitution de la voiture de location puis envol vers la France.

L'ITINÉRAIRE



LES POINTS CLÉS DU SÉJOUR

La durée : 8 jours – 7 nuits

L'hébergement : hébergement, en appartement (gestion libre) de 1 à 2 chambres doubles avec salle de bain sur Orzola et une nuit en pension ou appartement sur l'île de Graciosa à Caleta del Sebo.

Pochette voyage : dans le mois précédent le départ, mais après réception du solde de votre séjour, nous vous enverrons une pochette voyage comprenant un petit livre de présentation sur les Canaries, étiquettes pour vos bagages, une fiche pratique, une carte et le topo de randonnée ainsi que les documents contractuels (facture, contrat d'assurance).

Nombre de participants : à votre convenance, dans la limite des places disponibles. Attention si vous êtes 5 personnes ou êtes chargés, nous vous conseillons de choisir une voiture de catégorie B au minimum.

Dates : départ à votre convenance en fonction des disponibilités (voiture 4 personnes).

Les formalités : demandez impérativement à la sécurité sociale une « attestation européenne » valable 3 mois ou une « carte européenne d'assurance maladie » (elle remplace le formulaire E111). Cela vous évitera de faire l'avance d'éventuels frais médicaux en Espagne qui restent, quoi qu'il arrive, à votre charge. Pensez à apporter votre pièce d'identité ou votre passeport et votre permis de conduire.

LE PRIX

Dates : départ possible à votre convenance, selon disponibilité.

Prix sans le vol par personne :

Avec location de voiture de catégorie A.

Les prix comprennent : l'accueil aéroport avec un interlocuteur francophone, une voiture de location catégorie A, l'hébergement en chambre double, le carnet de voyage.

Les prix ne comprennent pas : les repas (petits-déjeuners, déjeuners et dîners), les boissons, le ferry pour la Graciosa, le carburant du véhicule, les frais d'inscription, l'assurance.

N'OUBLIEZ PAS D'EMPORTER !

- 1 sac de voyage ou un grand sac à dos ou une valise pour les affaires de la semaine.
- Vous pouvez envisager un petit sac pour ranger vos affaires pour la nuit à Orzola
- 1 petit sac à dos (30 l) pour les affaires de la journée
- 1 paire de chaussures de randonnée ayant déjà servi
- 1 paire de chaussures d'eau (si vous désirez vous baigner !)
- 1 maillot de bain pour les baignades + serviette (masque pour les amateurs de plongée)
- 1 pantalon de marche ample (toile ou jogging : évitez les jeans)
- 1 bon pull en laine ou fourrure polaire
- 1 coupe-vent ou une veste type Gore-tex
- 3 ou 4 paires de chaussettes de laine (pas trop grosses)
- 1 short
- 1 paire de gants fins (on s'en sert rarement, mais il vaut mieux les avoir !)
- 1 bonnet
- lunettes de soleil, crème solaire et protection des lèvres
- 1 chapeau
- 1 gourde alu 1 litre
- 1 couteau pliable
- 1 petite pharmacie personnelle : gaze, élastoplast, aspirine, protection des ampoules, etc.
- du papier hygiénique + briquet
- votre appareil photo et pellicules
- et bien sûr, vos papiers d'identité et permis de conduire.

Limitez le poids de votre bagage : votre sac de voyage doit pouvoir contenir l'ensemble de vos affaires, et ne pas dépasser environ 15 Kg.

QUELQUES RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LES ACCÈS :

En avion :

Aller : aéroport de Paris. Au départ d'une autre ville, nous consulter.

Retour : aéroport de Arrecife.

POUR TÉLÉPHONER EN FRANCE

Pour téléphoner en France depuis l'Espagne, composez l'indicatif international 00, puis l'indicatif de la France 33, puis votre numéro de téléphone en enlevant le premier 0.

Exemple, pour téléphoner La Balaguère, composez le 00 33 820 022 021.

LA VIE EN ESPAGNE

Vous allez effectuer une randonnée en territoire espagnol. Il est conseillé de parler un peu espagnol pour mieux apprécier le séjour, sans toutefois devoir manier à la perfection la langue de Cervantès. Un petit dictionnaire français/espagnol ne sera pas superflu. La monnaie est l'Euro. Sachez aussi que l'on soupe plus tard en Espagne, rarement avant 21H00, et que les habitudes culinaires sont parfois assez différentes des Français, vous réservant aussi de très bonnes surprises gastronomiques !

Lexique de quelques mots usuels :

Souper = cena

Repas de midi = comida

Timbre = sello

Carte postale = postal

Pellicule photo = carrete fotográfico

Droite = derecha

Carrefour = cruce

Un appel téléphonique = una llamada telefonica

Chemin = sendero ou camino

Médecin = médico

Taxi = taxi

petit déjeuner = desayuno

pique nique = pic nic, bolsa de comida

enveloppe = sobre

carte = mapa

gauche = izquierda

centre ville = centro urbano

village = pueblo

urgence = urgencia

L'ASSURANCE

Conformément à la réglementation de notre profession, La Balaguère est assurée en Responsabilité Civile Professionnelle.

Cependant, chaque participant doit être titulaire d'une responsabilité civile individuelle ainsi que d'une garantie individuelle multirisque dans le but de se protéger des incidents ou accidents pouvant survenir avant ou pendant la randonnée ou le voyage.

Nous vous rappelons que le paiement avec une carte de crédit ne couvre en général que l'assistance, à condition d'avoir utilisé votre carte pour payer le voyage.

Nous vous proposons 2 formules au choix à souscrire au moment de l'inscription :

Forfait N°1 : assurance annulation : 2 %

Ce contrat est souscrit auprès de la compagnie MMA, N° 111. 102. 294.

Cette assurance comprend le remboursement des sommes engagées, déduction faite de la franchise de 50 €, des frais d'inscription et du coût de l'assurance. Dans le cas d'une annulation, vous devez nous informer le plus rapidement possible par écrit, afin de ne pas laisser courir les pénalités d'annulation.

Les événements garantis en cas d'annulation : accident, maladie, décès de l'assuré ou de son conjoint, des ascendants et descendants, dommages matériels importants causés par incendie ou des éléments naturels atteignant l'assuré dans ses biens propres et nécessitant sa présence, licenciement économique de l'assuré, modification incontournable de congés par l'employeur et chômeur retrouvant du travail (voir conditions d'annulation).

Forfait N°2 : forfait "tous risques" à 3,5 % comprenant :

- l'assurance annulation
- l'assistance médicale rapatriement et transport

L'assistance médicale - rapatriement et transport, incluse dans le forfait "tout risques" peut vous être proposée séparément, sur demande, au taux de 1,5 %. Nous consulter.

L'assurance "vols et perte de bagages" : 10 € (elle peut vous être proposée en option au forfait 2).

Vous recevrez avec la confirmation de votre inscription un extrait des conditions générales du contrat choisi.

La durée de validité de toutes les garanties correspond aux dates de voyages indiquées sur la facture et pour les prestations vendues. Pour les départs et les retours différés, nous consulter.

Attention : En prenant uniquement le forfait n° 1 (assurance annulation seulement), cela signifie que vous ne souscrivez pas à notre contrat d'assistance rapatriement et que vous possédez votre propre assurance assistance -rapatriement (liée notamment à certaines cartes de crédit).

Nous vous conseillons de bien vérifier votre contrat et les garanties couvertes.

Dans ce cas, nous vous demandons de nous indiquer votre compagnie et votre numéro de contrat. Mais sachez que vous assumerez, de ce fait, la responsabilité des risques encourus, notamment peut-être l'avance de certains frais.

ATR

La Balaguère est membre fondateur de l'association ATR
« **Agir pour un Tourisme Responsable** ».

La certification ATR nous a été décernée en 2009 par
AFNOR CERTIFICATION.

Elle atteste de notre respect de critères exigeants, dont les objectifs principaux sont :

- encourager le développement d'un tourisme qualitatif pour une découverte authentique des régions d'accueil;
- veiller au respect de la législation du pays en matière de tourisme et de sous-traitance;
- veiller à ce que les retombées économiques soient le plus justement réparties entre les acteurs de nos voyages;
- respecter les usages et différences culturelles des régions d'accueil;
- respecter l'environnement et le patrimoine culturel et naturel;
- vous informer de façon transparente et sincère sur les conditions de votre voyage.

Nous vous invitons à partager nos engagements en vous référant notamment à la charte éthique du voyageur qui vous donnera des indications pour être un randonneur respectueux de l'environnement et des populations avec lesquels vous serez en contact lors de votre séjour.

Plus d'informations sur la certification ATR sur



<http://www.tourisme-responsable.org/>

...

SI VOUS DÉSIREZ EN SAVOIR PLUS

Bibliographie :

- nombreux guides généraux, Guide bleu...
- Landscape of Lanzarote and Fuerteventura, Noel Rochford. (Ed. sunflowers) (*en anglais*).

Adresses et numéros utiles :

- Office de Tourisme Espagnol, 43 rue Decamps, Paris. Tél : 01 45 03 82 56
- Ambassade d'Espagne, 22 av. Marceau, Paris. Tél : 01 44 43 18 00
- Institut Cervantes, Centre Culturel Espagnol, 31 r Chalets 31000 Toulouse
Tél : 05 61 62 80 72

Si nous n'avons pas répondu à toutes vos questions,

appelez-nous au : 05 62 97 46 97

envoyez-nous un fax au : 05 62 97 43 01

un mail : labalaguere@labalaguere.com

ou encore, écrivez nous à :

**La Balaguère
Route du Val d'Azun, BP3
F 65403 Arrens-Marsous cedex**